

républicaine se trouvant ainsi de 57.

S'il faut en croire les dépêches transmises par le câble transatlantique, le programme du nouveau cabinet de Versailles comprendra " l'abolition de l'influence cléricalle dans les universités et du pouvoir d'accorder des degrés, une déclaration en faveur de l'éducation obligatoire, une garantie contre le protectionisme, et une promesse de destitution des membres réactionnaires de la magistrature et du corps diplomatique."

Comme le remarque M. l'écrivain du *Nouveau-Monde*, de Montréal, ce programme que les opérateurs du câble annoncent comme étant du ministère est plutôt du parti radical qui cherche à le lui faire adopter, et ajoute M. l'écrivain de ce journal :

" Un semblable programme de la part de la faction radicale ne nous surprend pas. Il n'y avait rien de mieux à attendre d'une troupe de politiciens de cet acabit. Ils sont dans leur rôle en demandant que les universités catholiques, fondées et soutenues par les catholiques qui craignent avec beaucoup de raison d'envoyer leurs enfants à l'université athée de Paris, la seule qui reçoive la protection de l'état, et dans laquelle trop de générations de lettrés ont déjà appris à se passer de religion pendant leur vie, ne soient point tolérées, qu'elles n'aient aucun pouvoir de conférer des degrés aux élèves qui en suivront les cours, en un mot, qu'elles soient traitées comme une nuisance dans le pays. Ils sont encore dans leur rôle en demandant qu'après que l'on aura interdit toute éducation chrétienne, on oblige les pères de famille à envoyer leurs enfants puiser l'indifférence et l'impiété dans des maisons d'éducation d'où Dieu est banni. C'est leur système d'éducation laïque et obligatoire. Enfin, ils sont aussi dans leur rôle en cherchant à détruire l'indépendance de la magistrature, seule protection qui reste aux honnêtes gens contre les "abus d'autorité des majorités," aveugles et passionnées, par la destitution de tous les juges " réactionnaires," c'est-à-dire, qui ne sont pas épris d'une admiration sans bornes pour la majorité radicale."

" Imaginez dans notre pays une majorité parlementaire dont la politique serait de n'avoir que des maisons d'éducation d'où notre religion serait exclue et où l'on apprendrait aux élèves à se moquer des ministres de Dieu et des choses saintes, et auxquelles on forcerait en même temps les parents d'envoyer leurs enfants sous peine d'amende et d'emprisonnement ; qui destituerait les juges dont les opinions politiques auraient pu différer de celles de la majorité, et remplirait le banc de magistrats engagés d'avance à avoir deux poids et deux mesures à leur service selon qu'ils auraient à juger des amis et des adversaires politiques ; et vous aurez une idée de la radicalité qui menace la France....."

— La misère qui sévit en Angleterre parmi les classes ouvrières augmente chaque jour.

A Sheffield, la semaine dernière, on a porté secours à 20,000 enfants et 3,000 adultes. Le fonds de secours du maire est de \$30,000.

A Stockton la misère augmente ; des centaines de familles de la classe ouvrière, en fer, sont dénuées de tout ; un comité de personnes influentes recueille des souscriptions.

A Stoke-on-Trent la misère va s'augmentant par suite du froid rigoureux qui y règne ; le comité de secours est incapable de répondre aux demandes.

A Burslem une réunion a été convoquée par le maire pour venir au secours de l'indigence ; un grand besoin se fait sentir aussi parmi les ouvriers à North Staffordshire.

A Edimbourg des députations d'hommes ne faisant rien, de femmes et d'enfants ; Lord Provost et les magistrats organisent

un comité de secours pour les besoins les plus pressés.

A Manchester, grand nombre de gens n'osent pas en appeler à la charité ; la classe moyenne souffre vivement, et des particuliers réunissent leurs efforts pour améliorer la condition de ceux qui manquent de tout.

Un télégramme de Liverpool dit qu'il y a bien des années que les classes ouvrières ont souffert autant de privations qu'en ce moment ; on y organise un bon système de secours.

A Bristol, des centaines de personnes sont sans ouvrage et souffrent beaucoup ; on n'a pas organisé de nouveaux moyens de secours et il n'y a que le fonds de paroisse habituel.

A Wigan il règne une grande misère parmi la classe aisée des mécaniciens et des ouvriers.

Même misère pour Wolverhampton. L'on dit qu'elle est grande à South Staffordshire. On distribue des secours.

## CAUSERIE AGRICOLE

### ALIMENTATION DES VACHES LAITIÈRES.

(Suite.)

*Nourriture d'hiver.* — Le regain est par excellence le foin des vaches laitières. La paille d'avoine est celle qu'on leur donne le plus communément, et sa richesse en corps gras explique son utilité ; la paille d'orge est tendre et convient également.

Ni les foins ni les pailles ne doivent cependant former la base de la nourriture : le premier, parce qu'il est trop cher ; les autres, parce qu'elles sont trop peu nourrissantes et qu'elles ont, principalement celle de seigle, le grave inconvénient de diminuer la sécrétion du lait : on dit qu'elles le rendent amer, mais cela n'a pas encore été démontré.

Les menues pailles, les gousses des légumineuses, les alliques des crucifères sont riches en principes nutritifs, et propres à remplacer le foin et la paille, surtout quand ces fourrages sont à haut prix. Mais il convient de les administrer après une courte macération dans l'eau, mélangés avec du son, ou mieux, avec des racines, des tubercules cuits. Les betteraves sont très-bonnes pour le lait ; mais il convient de les administrer à faible dose. On préfère la betterave jaune. On dit que la betterave blanche nourrit trop. On donne aussi les navets et les carottes. Les carottes, bien recherchées par les vaches, donnent un lait de bonne nature, mais elles sont rarement usitées.

Les pommes de terre conviennent moins aux vaches laitières que les racines ; elles rendent les excréments fétides et occasionnent souvent, même quand elles sont administrées en petites quantités, la diarrhée aux vaches qui ne sont pas habituées à en prendre. Du reste, on devrait les employer crues, sauf à en donner de plus petites quantités ; car, quand elles ont subi la cuisson, elles favorisent plus l'engraissement qu'elles n'activent la sécrétion des mamelles.

Les fêverolles concassées peuvent être données avec avantage aux vaches, car elles sont souvent, ainsi que quelques autres graines et même que certains grains, moins chères que le son, en proportion de leurs propriétés nourrissantes ; par leur richesse en principes azotés, elles complètent avec avantage la paille d'avoine au point de vue de la nourriture.

On les donne sèches ou après un jour de macération dans l'eau. L'usage des eaux grasses convient aux vaches laitières. Le petit lait est très-favorable à la sécrétion des mamelles, mais donné en excès, il n'est pas sans inconvénients au point de vue